

1 Réduction des endomorphismes, diagonalisation des matrices carrées

1.1 • $\lambda \in \mathbb{K}$ est une **valeur propre de l'endomorphisme** $f \in \mathcal{L}(E)$ ssi $\exists u \in E, u \neq 0$ tel que $f(u) = \lambda u$.

• $u \in E$ est un **vecteur propre de l'endomorphisme** $f \in \mathcal{L}(E)$ ssi $u \neq 0$ et $\exists \lambda \in \mathbb{K}$ tel que $f(u) = \lambda u$.

• Le **spectre** de f noté $\text{Sp}(f)$ est l'ensemble des ses valeurs propres.

• Le sous-espace propre de f associé à la valeur propre λ de f est

$$E_\lambda = \text{SEP}(f, \lambda) = \{u \in E / f(u) = \lambda u\} = \text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E).$$

1.2 • $\lambda \in \mathbb{K}$ est une **valeur propre de la matrice** $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ssi

$$\exists U \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}), U \neq 0 \text{ tel que } MU = \lambda U.$$

• $U \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ est un **vecteur propre de la matrice** (parfois appelée colonne propre) $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ssi

$$U \neq 0 \text{ et } \exists \lambda \in \mathbb{K} \text{ tel que } MU = \lambda U.$$

• Le **spectre** de M noté $\text{Sp}(M)$ est l'ensemble des ses valeurs propres.

• Le sous-espace propre de M associé à la valeur propre λ de M est

$$E_\lambda = \text{SEP}(M, \lambda) = \{U \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}) / MU = \lambda U\} = \text{Ker}(M - \lambda I_n).$$

1.3 Le **polynôme caractéristique de l'endomorphisme** $f \in \mathcal{L}(E)$ est le polynôme $\chi_f(X) = \det X \text{id}_E - f$.

• On a, pour E de dimension n , $\chi_f(X) = X^n - \text{Tr}(f)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \det f$.

1.4 Le **polynôme caractéristique de la matrice** $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est le polynôme $\chi_M(X) = \det XI_n - M$.

• On a, pour $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $\chi_M(X) = X^n - \text{Tr}(M)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \det M$.

1.5 **Cas particulier des matrices triangulaires**

• Les valeurs propres d'une matrice triangulaire (inférieure ou supérieure) $T = (t_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ sont ses coefficients diagonaux :

$$\text{Sp}(T) = \{t_{i,i} / i \in \llbracket 1; n \rrbracket\}.$$

• Son polynôme caractéristique est alors $\chi_T(X) = \prod_{i=1}^n (X - t_{i,i})$.

1.6 **Caractérisation des valeurs propres** d'un endomorphisme

Il y a équivalence entre :

• $\lambda \in \text{Sp}(f)$

• $\text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E) \neq \{0\}$

• $\text{rg}(f - \lambda \text{id}_E) < \dim(E)$

• $\chi_f(\lambda) = 0$ (λ est une racine du polynôme caractéristique de f).

1.7 **Caractérisation des valeurs propres** d'une matrice d'ordre n

Il y a équivalence entre :

• $\lambda \in \text{Sp}(M)$

• $M - \lambda I_n$ n'est pas inversible

• $\text{rg}(M - \lambda I_n) < n$

• $\chi_M(\lambda) = 0$ (λ est une racine du polynôme caractéristique de M).

1.8 **Multiplicité d'une valeur propre**

On appelle multiplicité de la valeur propre λ notée $\mu(\lambda)$ l'ordre de multiplicité de λ en tant que racine du polynôme caractéristique.

1.9 **Polynômes et éléments propres**

① Soit $\varphi \in \mathcal{L}(E)$ et $(\lambda, u) \in \mathbb{K} \times E$ tels que $\varphi(u) = \lambda u$. Alors :

(i) $\forall k \in \mathbb{N}, \varphi^k(u) = \lambda^k u$,

(ii) $\forall P \in \mathbb{K}[X], P(\varphi)(u) = P(\lambda)u$. [Remarque : $P(\varphi) \in \mathcal{L}(E), P(\lambda) \in \mathbb{K}$]

② Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $(\lambda, U) \in \mathbb{K} \times \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ tels que $MU = \lambda U$. Alors :

(i) $\forall k \in \mathbb{N}, M^k U = \lambda^k U$,

(ii) $\forall P \in \mathbb{K}[X], P(M)U = P(\lambda)U$. [Remarque : $P(M) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), P(\lambda) \in \mathbb{K}$]

1.10 **Polynômes annulateurs et valeurs propres**

① Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme annulateur de $\varphi \in \mathcal{L}(E)$. Alors les valeurs propres de φ sont parmi les racines de P .

② Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme annulateur de $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Alors les valeurs propres de M sont parmi les racines de P .

1.11 **Théorème de Cayley-Hamilton**

① Soit $\varphi \in \mathcal{L}(E)$. Alors $\chi_\varphi(\varphi) = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

② Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Alors $\chi_A(A) = 0_n$.

1.12 **À propos des sous-espace propre** version endomorphisme

• Des SEP associés à des valeurs propres distinctes sont en somme directe.

• Si $\lambda \in \text{Sp}(f)$, alors $\dim \text{SEP}(f, \lambda) = \dim E - \text{rg}(f - \lambda \text{id}_E)$.

• Si $\lambda \in \text{Sp}(f)$, alors $1 \leq \dim \text{SEP}(f, \lambda) \leq \mu(\lambda)$.

1.13 **À propos des sous-espace propre** version matrice

• Des SEP associés à des valeurs propres distinctes sont en somme directe.

• Si $\lambda \in \text{Sp}(M)$, alors $\dim \text{SEP}(M, \lambda) = \dim E - \text{rg}(M - \lambda I_n)$.

• Si $\lambda \in \text{Sp}(M)$, alors $1 \leq \dim \text{SEP}(M, \lambda) \leq \mu(\lambda)$.

1.14 **Condition suffisante de diagonalisabilité**

• Soit E un espace vectoriel de dimension finie n .

Soit f un endomorphisme de E . Si $\text{Card}(\text{Sp}(f)) = \dim(E)$, alors f est diagonalisable et ses n sous-espaces propres sont de dimension 1.

• Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Si $\text{Card}(\text{Sp}(M)) = n$, alors M est diagonalisable et ses n sous-espaces propres sont de dimension 1.

• Si χ_f (resp. χ_M) est scindé à racines simples, alors f (resp. M) est diagonalisable.

1.15 Théorème général de diagonalisabilité version endomorphisme

Soit E un espace vectoriel de dimension finie.

Soit f un endomorphisme de E . Il y a équivalence entre :

- f est diagonalisable ;
- il existe une base de E formée de vecteurs propres de f ;
- les sous-espaces propres de f sont supplémentaires dans E ;
- $\sum_{\lambda \in \text{Sp}(f)} \dim(E_\lambda) = \dim(E)$;
- χ_f est scindé sur \mathbb{K} et : $\forall \lambda \in \text{Sp}(f), \dim E_\lambda = \mu(\lambda)$;
- il existe un polynôme scindé à racines simple annulateur de f .

1.16 Théorème général de diagonalisabilité version matrice

Soit M une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Il y a équivalence entre :

- M est diagonalisable ;
- il existe une base de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ formée de colonnes propres de M ;
- les sous-espaces propres de M sont supplémentaires dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$;
- $\sum_{\lambda \in \text{Sp}(M)} \dim(E_\lambda) = n$;
- χ_M est scindé sur \mathbb{K} et : $\forall \lambda \in \text{Sp}(M), \dim E_\lambda = \mu(\lambda)$;
- il existe un polynôme scindé à racines simple annulateur de M .

1.17 La matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dite **trigonalisable** si elle est semblable à une matrice triangulaire.

- M est trigonalisable si, et seulement si, son polynôme caractéristique est scindé.
- Toute matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est trigonalisable.

1.18 Un endomorphisme φ de E est dit **trigonalisable** s'il existe une base de E dans laquelle la matrice représentant φ est triangulaire.

- φ est trigonalisable si, et seulement si, son polynôme caractéristique est scindé.
- Dans un \mathbb{C} -espace vectoriel (de dimension finie) tout endomorphisme est trigonalisable.

1.19 Cas des matrices symétriques réelles

Toute matrice symétrique réelle S est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. En particulier, toutes ses valeurs propres sont réelles et χ_S est scindé sur \mathbb{R} .

Compétences et cours évalués en colle la semaine du 18 novembre :

- I. Questions de cours : les points 1.1 à 1.10 de ce polycopié ;
- II. Sur un exemple concret en dimension 3 ou 4, savoir déterminer le polynôme caractéristique, les valeurs propres et les sous-espaces propres associés. Au préalable, savoir déterminer une matrice représentant l'endomorphisme si celle-ci n'est pas donnée.
- III. Savoir traduire qu'une valeur est valeur propre ou qu'un vecteur est vecteur propre dans des exercices plus généraux.

Les théorèmes et conditions de diagonalisabilité ne sont pas à connaître, ni les propriétés liés à la multiplicité.